

# Statement

Minister for  
International  
Trade



# Déclaration

Ministre du  
Commerce  
extérieur

90/34

SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS

## NOTES POUR UNE ALLOCUTION

PAR LE MINISTRE DU COMMERCE EXTÉRIEUR,

JOHN C. CROSBIE,

A L'OCCASION D'UN DÎNER OFFERT PAR

LE MINISTRE FINLANDAIS DU COMMERCE

OTTAWA (ONTARIO)

LE 28 MAI 1990

Monsieur le Ministre Salolainen, Madame l'Ambassadrice Vandenhoff, Mesdames et Messieurs.

À titre de ministre canadien, je suis très heureux de m'adresser à ce groupe de personnes distinguées et de réaffirmer les étroits liens bilatéraux qui unissent nos deux pays.

À mon avis, les accords que nous avons signés aujourd'hui sur la double imposition et sur les services aériens contribueront à renforcer davantage nos relations.

Le Canada et la Finlande, démocraties parlementaires du Nord à la géographie et au climat semblables, ont de nombreux points communs et beaucoup d'expérience à partager.

Le Canada et la Finlande sont des pays qui côtoient de grands voisins qui sont pour eux d'importants partenaires commerciaux.

J'espère profiter de l'occasion pour connaître vos vues sur l'impact des changements qui balayent l'Europe de l'Ouest et de l'Est et sur la façon dont la Finlande s'y adapte, et aussi pour voir si nous pouvons trouver des moyens de nous aider l'un l'autre à tirer avantage de ces nouveaux débouchés.

Les Canadiens et les Finlandais collaborent étroitement dans des organisations comme les Nations Unies, la CSCE, l'OCDE et le GATT. Nous avons participé ensemble à des opérations de maintien de la paix dans diverses régions du monde.

Le Canada et la Finlande, deux pays du Nord, partagent les mêmes responsabilités à l'égard des terres, des ressources et des habitants de l'Arctique. Le Canada n'a pas tardé à appuyer avec enthousiasme la demande que la Finlande a faite aux ministres des pays circumpolaires de se réunir et d'examiner la meilleure façon de protéger l'environnement arctique.

Je constate avec plaisir que tout semble être en place pour la tenue de cette réunion ici en Finlande au printemps prochain. Je puis vous assurer que le Canada continuera d'appuyer cette importante initiative et d'y collaborer.

Côté commerce, nos exportations réciproques augmentent, quoique leur volume soit relativement faible à cause des complémentarités qui font la force de nos deux économies. J'espère que notre mission provoquera un essor considérable de nos relations commerciales.

Les entreprises finlandaises semblent toutefois se sentir à l'aise au Canada, car plus de 80 d'entre elles y ont fait d'importants investissements, créant de l'emploi pour plus de 6 000 Canadiens.

Parmi les pays membres de l'OCDE, le Canada est l'un des plus tributaires du commerce. Plus de 30 % de son PNB résultent du commerce extérieur, et un emploi sur trois au Canada en dépend.

Nous, au Canada, croyons fermement que, dans un monde de plus en plus interdépendant, la meilleure façon d'accroître et de développer l'économie de l'avenir consiste à amplifier et à libéraliser les échanges internationaux.

Le mois dernier à Genève, j'ai proposé une stratégie qui aboutirait à la création d'une organisation mondiale du commerce. J'ai eu l'occasion d'en reparler avec mes homologues lors de la réunion informelle des ministres du Commerce tenue à Puerto Vallarta, au Mexique.

J'ai fait valoir, à Genève et à Puerto Vallarta, que le Canada considère cette initiative comme étant essentiellement subordonnée à l'obtention de résultats importants sur le fond des négociations commerciales multilatérales.

Un mécanisme efficace de règlement des différends serait la pièce maîtresse d'une bonne organisation mondiale du commerce. Un tel mécanisme éliminerait les retards et les blocages propres aux décisions des groupes spéciaux du GATT en prévoyant un système d'examen par groupe spécial ainsi qu'une procédure de réexamen. Il s'inspirerait de l'expérience acquise sous le régime de l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis.

Le mois dernier, le ministre Salolainen et moi avons aussi eu l'occasion de prendre la parole à la réunion de Bonn sur la coopération économique en Europe. L'aspect peut-être le plus remarquable de cette conférence extraordinairement réussie a été le passage de l'affrontement d'hier à l'apparition d'une cause commune pour l'avenir.

Cette heureuse convergence entre les pays participant à la CSCE ouvre toute grande la porte à une nouvelle Europe. Le Canada, depuis longtemps partenaire de l'Europe et membre de la CSCE, est pleinement engagé envers ce qui, à mon avis, sera la seconde renaissance de l'Europe.

Le Canada sait à quel point les pays membres de l'AELE aident les économies en transition et appuient les efforts de l'AELE et de la CE pour libéraliser leurs relations commerciales par l'aménagement d'un Espace économique européen.

Je sais que la Finlande joue un rôle de premier plan dans ces dernières discussions, et je lui souhaite la meilleure des chances pour cette importante initiative commerciale.

Je souligne que, sans la participation essentielle du secteur privé, il manque une dimension fondamentale aux efforts des gouvernements. Le gouvernement du Canada continuera de s'associer étroitement aux gens d'affaires canadiens pour que nous puissions relever les défis qui nous attendent. Voilà pourquoi d'éminents gens d'affaires canadiens m'accompagnent en Finlande.

Lors de mes entretiens avec le milieu des affaires canadien, j'ai fait valoir la notion de l'Europe partenaire. À la Confédération des industries finlandaises, j'ai lancé l'idée du partenaire Canada pour faire face à la concurrence en Europe et en Amérique du Nord.

Une association de ce genre permettra à nos entreprises de profiter davantage de l'ALE, de l'Europe 1992 et d'autres marchés en devenir. Je crois que, de par leur taille, nos entreprises respectives se prêtent éminemment bien à la coopération. Nous les encourageons à explorer à fond toutes les possibilités en ce sens.

À ce propos, je serais très heureux si le ministre Salolainen venait au Canada avec une délégation commerciale finlandaise pour donner suite à la présente mission.

Par ailleurs, nous nous réjouissons à la perspective de la visite que le Président Koivisto effectuera au Canada plus tard dans l'année. Sa visite permettra au Canada et à la Finlande de resserrer l'ensemble de leurs liens bilatéraux et de continuer à collaborer étroitement dans plusieurs dossiers.

En conclusion, j'aimerais dire combien j'ai apprécié ma visite en Finlande et la chaleur avec laquelle j'ai été accueilli. Mon épouse et moi ramènerons beaucoup de doux souvenirs et nous aurons hâte de revenir un jour visiter davantage votre pays magnifique.

Merci.